



## BULLETIN D'INFORMATION

DE LA

### DELEGATION DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

DESTINE  
EXCLUSIVEMENT  
AUX AUTORITES

N° 76 - Madrid - Mercredi 14 Février 1945

#### LA LIBERATION DE COLMAR.-

Un communiqué historique: Les blindés français au coeur de Colmar.

A l'occasion de l'entrée des troupes françaises dans Colmar, le Général de Lattre de Tassigny a publié le communiqué suivant:

"Aujourd'hui, 2 Février, la première armée française est au coeur même de Colmar. Serré de près par nos blindés, l'ennemi bat en retraite. Sous l'étreinte de l'étau qui se resserre inexorablement du Nord et du Sud, l'adversaire tente désespérément de se dégager, abandonnant d'énormes quantités de matériel. A midi les troupes françaises, fraternellement unies à celles des divisions américaines, sont au coeur de la ville".

Malgré la fusillade, la population de Colmar acclame ses libérateurs.

Les Allemands avaient ceinturé Colmar d'un fossé d'antichars et de défenses de toutes sortes. Rien de tout cela n'a tenu. Le 2 Février au matin, après une attaque de diversion sur l'Est de la ville, une escouade trouvait un passage aboutissant aux casernes dont elle se rendait maîtresse. A midi, les premiers chars français pénétraient dans la ville.

L'ennemi tenait encore les quartiers du Sud, mais, malgré la fusillade, la population était venue pour accueillir ses libérateurs. "Voilà cinq ans qu'on vous attend!" disaient-ils, se jetant littéralement au cou des arrivants. Le nettoyage de la ville s'effectua dans la journée sans aucune perte de notre côté. Les soldats allemands sortaient de leur repaires, les bras en l'air. Ils paraissaient las, découragés et visiblement satisfaits d'en être quittes à si bon compte.

Il y a une scène qui est typique de la libération d'une ville, c'est l'enlèvement des plaques dédiées aux dirigeants nazis. A peine étions-nous dans le centre de Colmar que des soldats, grimpés sur leurs véhicules, déboulonnaient Adolf Hitler et Hermann Goering aux acclamations de la foule. C'est que le régime nazi fit peser sur cette population un joug qu'elle n'est pas près d'oublier. Il n'y a qu'un cri: "Enfin, on respire!"

Colmar n'a, d'ailleurs, respiré à son aise qu'à partir d'aujourd'hui... Quand on vit le gros des divisions françaises et américaines labourer les rues de leurs chenilles et foncer vers le Sud à la poursuite de l'ennemi, alors les fronts se détendirent et les drapeaux tricolores, ensevelis depuis cinq ans, dans l'attente de la libération, apparurent à toutes les fenêtres.

La proclamation du Général De Lattre de Tassigny.

Le général d'armée de Lattre de Tassigny, Commandant en chef de la Première Armée française a adressé aux habitants de Colmar la proclamation suivante:

"Habitants de Colmar.

"Après quatre ans et demi d'oppression et de souffrances, quatre ans et demi d'une séparation cruelle à nos coeurs, votre cité retrouve la mère patrie et le drapeau tricolore. Fraternellement unis, Français de la cinquième Division blindée et Fantassins des Divisions américaines pénètrent aujourd'hui, 2 Février, dans la ville de Colmar à laquelle notre manoeuvre, a voulu épargner la destruction de la bataille.

Désormais, toute menace écartée sous la protection de nos troupes, vous êtes rendus à la liberté et à la vie française.

Au nom du Général de Gaulle, Chef du Gouvernement et Chef suprême de l'Armée, libérateur de la France, je salue la population de Colmar, les vivants, présents ou absents, et les morts".

## LA FRANCE DANS LE MONDE.-

"La France et l'Angleterre subsisteront ou périront ensemble", écrit "THE ECONOMIST".

La grande revue britannique "THE ECONOMIST", commentant dans son numéro du 3 Février, l'absence de la France à la "Conférence des Trois", écrit notamment:

"Il est certainement essentiel de revenir sur la décision de ne pas inviter les Français à la Conférence. Cette décision n'a réellement aucune excuse valable. Il ne peut y avoir aucun règlement de la situation en Allemagne occidentale si la France n'y est pas associée"...

Après avoir exprimé l'opinion que c'est à l'Armée française qu'il faudra confier la garde du Rhin, ainsi que l'a déclaré le Général de Gaulle, l'auteur de cet article conclut:

"C'est surtout à la Grande-Bretagne que l'absence de la France à la table du Conseil portera préjudice..."

Il n'est pas exagéré de dire que, dans le monde d'après-guerre, qu'il s'agisse de l'Allemagne, de la Méditerranée, du problème colonial ou de la reconstruction économique, la France et l'Angleterre subsisteront ou périront ensemble".

"A fin que le paix soit juste... il faut laisser parler la France", écrit le "JOURNAL DE GENEVE".

On lit dans le "JOURNAL DE GENEVE" du 7 Février, en conclusion d'un éditorial sur le rôle de la France dans le monde:

"Afin que la paix soit juste, que l'Europe retrouve les valeurs nécessaires à son ordre et à son harmonie, il est non seulement équitable, mais supérieurement utile de laisser parler la France; elle saura à n'en pas douter, trouver le langage qui convient dans le conseil suprême, et faire passer pour elle, comme pour les autres, le droit avant les convenances".

## EN MARGE DU PROCES DES FOSSOYEURS DE LA FRANCE.-

### Le bilan de l'"Ordre nouveau".

D'après les premières estimations des Mouvements de résistance, le martyrologe de la France sous l'occupation allemande s'établit jusqu'ici comme suit:

Fusillés ou morts en prison.

125 à 130.000

Victimes de la Gestapo dont les corps ont pu être jusqu'ici identifiés.

12.000 dont 8 à 9.000 pour la région parisienne.

Déportés	) Ouvriers	: 720.000
	( Politiques	: 200.000
	) Alsaciens-Lor-	: 150 à 200.000
	( rains	
	) Israélites	: 110.000
	( Prisonniers et:	915.000
	) otages de guer-	
	( re.	

total: plus de deux millions

Tel est le bilan, hélas incomplet, du commencement d'exécution en France du programme de cet "Ordre nouveau...socialiste, révolutionnaire et intégralement national...que prônait le Directeur de "JE SUIS PARTOUT".

Voilà de quoi comprendre les "frémissements d'horreur des descendants des sans-culottes et des tricoteuses", dont semble s'étonner le "correspondant à la frontière française du journal "MADRID" - à la lecture des éditoriaux de "JE SUIS PARTOUT", défendant cet "Ordre nouveau": celui des charniers, des chambres de tortures, des massacres des populations par les S.S., du pillage systématique des ressources du pays, de la famine scientifiquement entretenue, de la dépopulation par la déportation".